

Athlétisme

«Sup-Hermann est de retour»

Gravement blessé à la cuisse et stoppé pendant deux saisons, le numéro 1 du sprint français effectuera sa rentrée aux Championnats indoor les 18 et 19 février à l'INSEP.

Patrick Bourbeillon, l'entraîneur national du sprint, était mi-figue, mi-raisin, samedi à l'issue de la journée de sélection. Côté gris : la modeste prestation des sprinters en général.

Côté rose : l'annonce du retour d'Hermann Panzo mi-février, à l'occasion des Championnats de France à l'INSEP (18-19 février) sur 60 m.

Un retour particulièrement attendu en cette année olympique. Rappelons que le Martiniquais avait été le meilleur sprinter français de ces dernières années, devenant notamment finaliste olympique sur 100 m à Moscou en 1980 (record personnel 10"24) et obtenant une brillante troisième place en Coupe d'Europe en 1981 en 10"29 avant de s'imposer lors du meeting « Golden sprint » de Berlin en 10"14, hélas avec 2,30 m de vent favorable, devant les Wells (champion olympique à Moscou), Lattany et autres Floyd. Performances qui le plaçaient dans les tout meilleurs Européens avant les Championnats d'Europe d'Athènes de 1982. Hélas ! Mille fois hélas ! «Sup-Hermann» devait gravement se claquer en mai 1982, et depuis, de pseudos améliorations en rechutes, on ne l'a plus revu en grande compétition. On comprend donc que non seulement d'un point de vue individuel mais également en ce qui concerne le relais 4 x 400 m dans lequel la présence d'un tel finisseur est primordiale, la guérison de

Panzo soit attendue avec impatience. « Il s'est entraîné avec nous une partie du stage et semble avoir parfaitement récupéré musculairement, nous affirmait Bourbeillon. Il n'a rien perdu de ses qualités intrinsèques et est toujours aussi puissant. Il peut d'ores et déjà accélérer franchement et malgré un départ toujours déficient, il est en mesure d'aller « chercher » les meilleurs coureurs présents sur de courtes distances. Ce qui est très positif ».

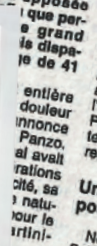
« En revanche, continue Bourbeillon, il est encore un peu juste au niveau de la condition physique me semble-t-il. Il lui reste encore beaucoup de travail foncier à faire pour tenir plusieurs courses d'affilée. D'ici à un mois, il a encore le temps de s'affûter ». En poussant les choses un peu loin, on peut se demander si, à 26 ans et après deux années d'interruption quasi complète avec la compétition, Hermann Panzo est en mesure de recoller au peloton de tête des meilleurs mondiaux même en ayant retrouvé l'intégrité de ses moyens physiques.

« Tout dépendra de sa motivation, répond, Bourbeillon. Il reste virtuellement le plus fort de nos athlètes mais il est indispensable qu'il se replonge très rapidement dans le grand bain et qu'il s'entraîne d'arrache-pied sous la férule de son entraîneur Lucien Sainte-Rose en qui j'ai toute confiance ».

« Sup-Hermann » de retour donc. Un come-back qui sera suivi avec l'intérêt que l'on imagine. Pour quelle année olympique ?...

Le 100m dédié à la mémoire du grand Hermann

La 100 m, très relevé avec la présence du double champion olympique et double champion du monde, Donovan Bailey sera dédié à la mémoire d'Hermann Panzo. Une plaque sera apposée sur la tribune.



Une plaque à Dillon pour se souvenir

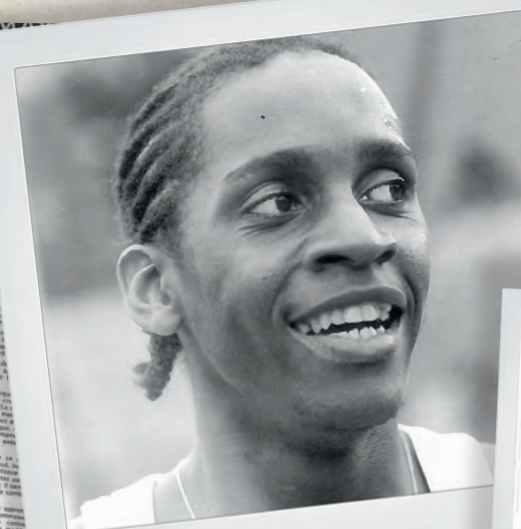
Né en février 1958 à Rivière-Salée, plus précisément à Petit-Bourg, Hermann n'avait jamais renié ses origines et cherchait toujours à faire profiter les autres de l'expérience.

En 1981, lors du sprint d'or de Berlin, qui réunissait tous les meilleurs sprinters mondiaux de l'époque y compris le champion olympique en titre, Allan Wells et les Américains absents sur Jeux olympiques l'année précédente, Hermann Panzo s'imposait dans le temps de 10 sec 14 (vent légèrement favorable).

Sur le plan professionnel, il a travaillé pendant dix-huit ans, il fit partie de l'équipe de France de football, sport qu'il a également pratiqué.

de l'illustre champion reste jamais gravé dans les mémoires.

J. Léonard



Trêve



Production exécutive pour la mairie de Rivière-Salée : Nathalie Coyan.
Réalisation graphique : Jacques Boulogne.
La ville de Rivière-Salée adresse ses remerciements à la famille Panzo, à son épouse Jocelyne Panzo, à ses enfants et à ses amis de toujours : "Les viv' kô yo". Photos DR. © ville de Rivière-Salée - Juin 2017



Avec la collaboration de Martinique 1ère

COLLECTION "LES GRANDS SALÉENS"
FÊTE PATRONALE 2017 - HOMMAGE À HERMANN PANZO

HERMANN PANZO

1958 - 1999



- 1977 : champion d'Europe junior du 100 m et du relais 4 x 100 m. Recordman d'Europe junior du 100 m et du relais 4 x 100 m
 - 1978 : champion de France senior du 100 m
 - 1980 : champion de France senior du 100 m. Jeux olympiques de Moscou : médaille de bronze (relais 4 x 100 m) et finaliste du 100 m
 - 1981 : vainqueur du "Golden sprint" de Berlin-Ouest. Recordman d'Europe du relais 4 x 200 m
- Record personnel sur 100 m : 10 s 24

Éditorial

Le soutien indéfectible de la ville au monde sportif, témoigne de la valeur que les élus accordent à la pratique du sport comme source d'épanouissement. Pour l'édition 2017, le sport sera placé au premier plan de la fête patronale de Rivière-Salée. Rivière-Salée demeure une terre de sport où le football, le basket-ball, le tennis, le handball, le volley-ball, l'athlétisme... brillent de tous leurs feux au regard des performances de nos clubs. C'est l'athlétisme qui a vu naître le champion exceptionnel que fut Hermann Panzo.

Cette fête patronale est placée sous le haut patronage de cet illustre Saléen, issu de Petit-Bourg et mondialement connu en son temps. Hermann Panzo possède un palmarès prestigieux qui fait encore battre nos cœurs. Nous l'avons tous suivi, les yeux rivés sur nos écrans de télévision, de Tokyo à Munich en passant par Amsterdam, Moscou, Helsinki, Rome... jusqu'au bout de la planète. Hermann Panzo a tracé le chemin. Rivière-Salée doit, plus que jamais, demeurer une terre de champions.

André Lesueur
Maire de Rivière-Salée

Prêt pour Moscou surprise en Mars

France-Antilles: Hermann Panzo vous voilà de retour à la tartine dans la peau d'un double champion de France et d'Europe. Quelle impression ça vous fait-il?

Hermann Panzo: Comme je n'ai pas de grandes différences entre les championnats de France et d'Europe, ça ne me fait rien.

France-Antilles: Est-ce qu'il a été difficile d'obtenir les médailles pour les courses faites pour le relais 4x100 mètres et pour le 100 mètres individuel?

Hermann Panzo: Pour les courses, ça n'a pas été difficile, mais pour la préparation tout au long de la saison qui les précède, ça a été très difficile. Au début, j'étais très bien physiquement et moralement et il n'y avait aucun problème.

France-Antilles: Cette préparation a-t-elle été essentiellement faite avec Lucien Saint-Jacques?

Hermann Panzo: Non, j'estime que ça a été préparé par une commission.

Lucien Saint-Rose - Il faut préciser que c'est Hermann qui m'a donné des conseils différents sur les différents stades que j'ai fréquentés. Maintenant c'est à lui de faire un choix et de savoir si vraiment il veut accéder à la très très haute compétition. Cela demande une santé extraordinaire car on est souvent la cible de journalistes qui ne sont pas toujours aussi sympathiques que ceux de « France-Antilles » et qui attendent l'occasion pour tirer sur vous à la moindre controverse. Il faut par conséquent pouvoir se maintenir tout le temps à un très haut niveau qui va de pair avec de durs sacrifices, à savoir se priver de cinéma, de boîtes de nuit... et que ce n'est pas un régime tous les jours.

Hermann Panzo - Lucien Saint-Jacques étant junior, il a le temps de voir venir et avec un entraînement bien conduit il pourra être d'ici trois ans dans les dispositions idéales pour une finale olympique.

HERMANN PANZO Le meilleur après Bambuck ?

Hermann Panzo est venu à l'athlétisme un peu par hasard. Il préférait le football, mais dès l'âge de quinze ans, il réalisa 9"3 au 80 mètres, sur de la cendrée.

Il fut en progrès constants, jusqu'à une année qui allait marquer son apogée : 1977. Alors âgé de 19 ans, il devait être champion d'Europe junior, à Donetsk, en 10"40, record d'Europe de la catégorie à l'époque.

Cet exploit, agrémenté d'une meilleure performance mondiale avec le 4 x 100 m (39"69), devait marquer le début d'une brillante carrière.

On peut effectivement se demander si Panzo est le meilleur sprinter français de l'histoire après (avec ou...devant !) Roger Bambuck.

Il reste néanmoins probable que le dernier cité possède un palmarès plus conséquent qu'Hermann. Cela est en réalité dû au fait que la carrière de Bambuck fut beaucoup plus longue que celle de Panzo, qui fut souvent perturbé par des blessures.

Mais on peut se poser la question : qu'aurait fait Panzo, s'il n'avait pas été stoppé début 82 ?

En effet, 1982 devait être pour lui la grande année ; celle des championnats d'Europe, à Athènes. Il devait gagner. Il y allait pour, comme toujours.

On peut donc dire qu'Hermann Panzo valait potentiellement 10"10 et moins, en 82. Ainsi, les journalistes ont pu s'écrier : « Hermann Panzo est le



HERMANN PANZO - BERLIN 1981

L'EXPLOIT

Flash-back. 2 Août 1981. La nuit est tombée sur Berlin-Ouest. Il fait froid. Il pleut. Le vent glacial souffle favorablement pour les sprinters à 2m30 par seconde. C'est bientôt le départ du 100 m de ce prestigieux challenge qu'est le Golden Sprint. Tout le grappin mondial du sprint est au rendez-vous. Dans un coin, le grand Hermann Panzo termine son échauffement. Déterminé. Concentré. Wells, le favori, le champion Olympique de Moscou, semble serein. Les Américains Floyd, Philips, Lattany, mâchouillent leur caractéristique chewing-gum en toute décontraction. Le starter rappelle tous les concurrents dans l'habituel « à vos marques ». Une fois de plus, Hermann est quelque peu resté dans ses blocs, au départ. Wells, quant à lui, s'en est éjecté comme une boule de canon. Il est en tête après 30 m de course. Deux mètres derrière, Panzo se place et la qualité de ses appuis s'avère meilleure. Commence alors un spectacle étonnant, après 50 m de course : le Français, dans un style très pur et très puissant, revient, centimètre par

centimètre, millimètre par millimètre sur les Américains, et se lance à la poursuite d'Allan Wells.

Hermann Panzo est maintenant lancé. Ses membres inférieurs moulinent à une vitesse folle. Sa foulée s'amplifie. Et dans un dernier rush ultra-puissant, il se jette sur la ligne, serrant les dents; bombant le torse, en même temps que Wells. Des centaines de photographes se précipitent vers Wells, croyant tenir le vainqueur mais une heure plus tard, le bruit court que le vainqueur serait, non pas le Britannique mais le Français, en...10"14 ! Stupéfaction.

Néanmoins, ce résultat sera confirmé, et Panzo est donc bien le vainqueur du Golden Sprint. Le lendemain, c'est la joie dans la presse française. « L'Équipe » titre : « Monsieur Sup'Hermann ». En une soirée, Panzo a gagné sa place dans l'élite mondiale.

Article du journal l'Équipe Athlétisme, de l'envoyé spécial à Berlin Ouest, Philippe Dreyfus.

Panzo surprend Wells : 10"14

Berlin-Ouest. Cette fois, c'est une évidence. Le sprint français détient en Hermann Panzo un sprinter d'envergure mondiale qui va dans les semaines ou dans les mois à venir prendre la succession de Roger Bambuck.

Effectivement, hier soir, sur la nouvelle piste du stade Olympique de Berlin, Herman Panzo a maîtrisé tous ses rivaux et remporté le « Golden sprint ». Comme par miracle la pluie avait cessé juste avant le départ de cette finale qui promettait tellement même si Carl Lewis, légèrement blessé, et James Sanford étaient absents.

Panzo était au couloir 6 avec, à ses cotés, Lattany au 5, Floyd au 4 et surtout Allan Wells, le champion Olympique au 3. (...)

Il entrait définitivement parmi l'élite mondiale. Car c'est effectivement une prouesse qu'il a réussie en devançant des seigneurs du sprint tels que Allan Wells mais aussi Lattany, qu'on avait vu surpuissant à Zurich il y a trois jours et Floyd le petit prodige de l'an passé.

Un petit regret pourtant, le vent était un soupçon trop favorable (2.30/m) pour permettre l'homologation de ce 10"14 officiel qui approchait de 3/100 de seconde le vieux record établi par Wells en 1968 à Mexico.

LA BLESSURE

Panzo : quatre mois de repos

Après de longs mois d'espoirs, de déceptions, d'hésitations, de remise en question, Hermann Panzo s'est enfin décidé à passer sur la table d'opération. Le meilleur sprinter tricolore de ces dernières années sera, en effet, opéré de sa cuisse, aujourd'hui à l'hôpital de la Pitié.

Pourtant, la saison de l'Antillais avait très bien commencé par un bon 10"35 à San Jose aux Etats-Unis, début mai. Jamais de son propre aveu il n'avait préparé la saison européenne avec un tel enthousiasme, avec un tel sérieux. Son but c'était tout bonnement le titre européen à Athènes et, sa victoire au « Sprint d'Or » l'an dernier à Berlin n'était pas étrangère aux nouvelles ambitions d'Hermann.

Ce jour-là, en effet, en 10"14 (vent fav) il avait laissé derrière lui des athlètes de réputation mondiale, en particulier le champion olympique de la distance Allan Wells.

Tout s'annonçait bien, puis vint le meeting de Fresno le 9 mai. Là encore, face à un vent de 1,50 m, Panzo l'emportait en 10"59, mais il avait senti une petite douleur à la base de la cuisse droite. C'était le début de quatre mois d'incertitude. Au début, cette blessure fut prise comme un banal incident de parcours mais, au fil des semaines, l'inquiétude s'est faite plus précise. Sa rentrée fut d'abord prévue aux Championnats de France, puis différée.

A la place, le dimanche matin. Michel Lourie l'entraîneur national du sprint et Pierre Ribet son kinésithérapeute lui firent faire un test. Panzo s'échauffa longuement puis, après quelques lignes droites et un 80 m en 10"2, avoua ressentir une légère douleur. Le jeudi et le vendredi précédents, le docteur Krzentowski avait effectué



ATHLÉTISME Test à Poissy

Ce soir, Hermann Panzo ainsi que Rose-Aimée Bacoul, Raymonde Naigne seront présents à Poissy dans une réunion, où le sprint tiendra la vedette. À cette occasion, Hermann Panzo effectuera un test sur 100 mètres.